



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Nécropole d'Is Pirixeddus

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Fresques dans les catacombes

Les catacombes de Sant'Antioco se trouvent à côté de la basilique du saint et s'étendent vers le sud-est, à travers des secteurs souterrains réalisés dans l'ancienne nécropole carthaginoise. Elles recèlent des sépultures en arcosolium (B/II, C/VII, L/XXI) et un sarcophage (salle E) qui conserve encore les vestiges des fresques qui constituaient les décorations bien que l'humidité en ait compromis l'intégrité. Un hypogée largement réutilisé à l'époque paléochrétienne, dans la proche nécropole *d'Is Pirixeddus* abrite également un arcosolium décoré de fresques.

La tombe B/II présente une décoration appliquée sur une couche de crépi qui concernait la lunette, l'intrados et toute la façade de l'arcosolium. L'intérieur de l'arc fut endommagé par les fossoyeurs qui réalisèrent un sillon et des cavités pour de nouvelles dépositions (fig. 1).



Fig. 1 - Arcosolium B/II, dans lequel on aperçoit les dommages provoqués par la réutilisation à une époque successive (Porru 1989 tab. XIVa).

L'arcosolium est décoré de motifs représentant des rubans et des végétaux disséminés sur le champ figuratif sans aucune symétrie ni aucun critère de composition unitaire ; sur l'intrados de gauche est représenté un rouge-gorge posé sur une fleur ; au centre de la lunette, on découvre les jambes d'un personnage masculin qui représente généralement le *Bon Pasteur* (fig. 2). Ce type d'iconographies a une valeur métaphorique : les plantes et le rouge-gorge font allusion au Paradis tandis que le Bon Pasteur symbolise le Christ qui guide les défunts vers la vie éternelle. Les éléments stylistiques indiquent que les fresques datent du IV^e siècle après J.-C.



Fig. 2 - Représentation typique du *Bon Pasteur* dans les catacombes de Priscilla à Rome (http://it.wikipedia.org/wiki/Catacombe_di_Priscilla#mediaviewer/File:Good_shepherd_01_small.jpg).

La tombe C/VIII est plus étendue que la surface décorée de fresques, qui atteint la voûte. Les couleurs sont pour la plupart noircies et présentent des éléments interprétatifs mineurs tandis que la décoration sur fond blanc est constituée par des éléments en forme de ruban qui encadrent la lunette, à raison de trois bandes d'une largeur décroissante. Le rouge est la couleur prédominante. La profusion de fleurs et de festons dont Taramelli a été le témoin n'est plus visible aujourd'hui. Une importante particularité de la tombe sont les restes d'une inscription, la seule de toute la catacombe, en lettres capitales : EVIBAS

(...*in pac]e vibas [...*). Les critères stylistiques permettent de dater la fresque de la première moitié du V^e siècle après J.-C. (fig. 3-4).

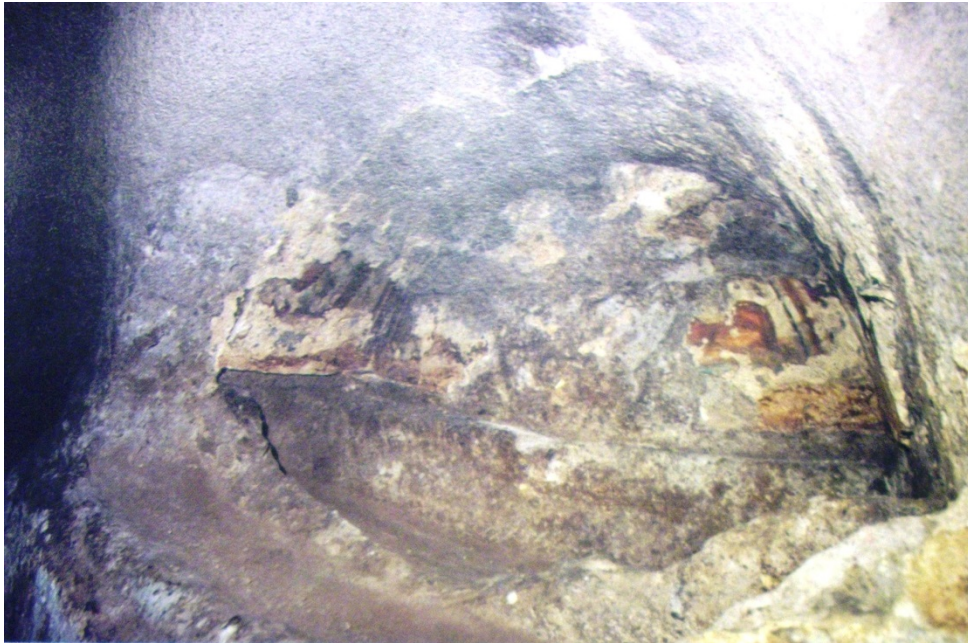


Fig. 3 - Arcosolium C/VIII, vestiges des fresques, photo prise du côté droit (Porru 1989 tab. XVa).



Fig. 4 - Arcosolium C/VIII, vestiges des fresques. Photo prise du côté gauche (Porru 1989, tab. XV b).

La décoration de l'arcosolium L/XXI est en très mauvais état. Des motifs linéaires en décorent l'ouverture avec trois bandes d'une largeur décroissante et des couleurs différentes : la première, plus large est d'un rouge flamboyant ; la seconde est jaune ocre et la troisième noire. Cette dernière monte verticalement et intercepte une triple bande analogue qui décorait la partie supérieure de la façade. Du côté gauche de l'arcosolium, parallèle à la bande noire de raccordement, on aperçoit une bande centrale à pois noirs et rouges. On aperçoit sur l'intrados de droite une bande jaune-ocre avec des points rouges et verts, qui reproduit la bande extérieure à points rouges et noirs, qui sépare deux dessins : le dessin à l'extérieur présente des motifs phytomorphes avec de larges tiges, et des feuilles vertes se terminant par de petites feuilles vertes qui ferment un bouton rouge ; il ne reste du motif intérieur que des résidus orange. Cette fresque date des VI^e-VII^e siècles après J.-C. (fig. 5-6).

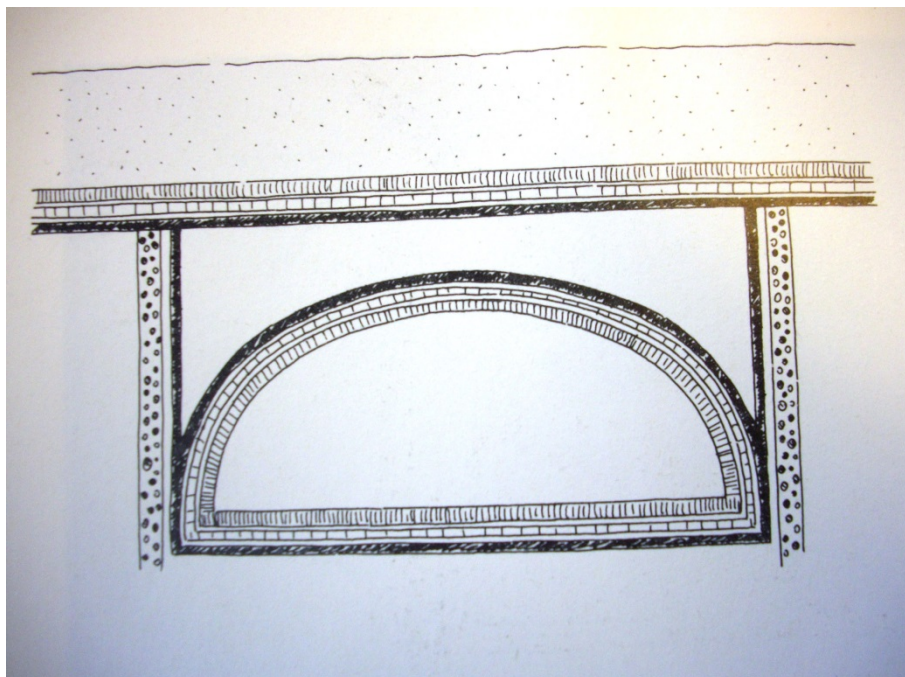


Fig. 5 - Dessin reconstruisant la décoration extérieure de l'arcosolium L/XXI, arc et façade
(Porru 1989, tab. XVI a)

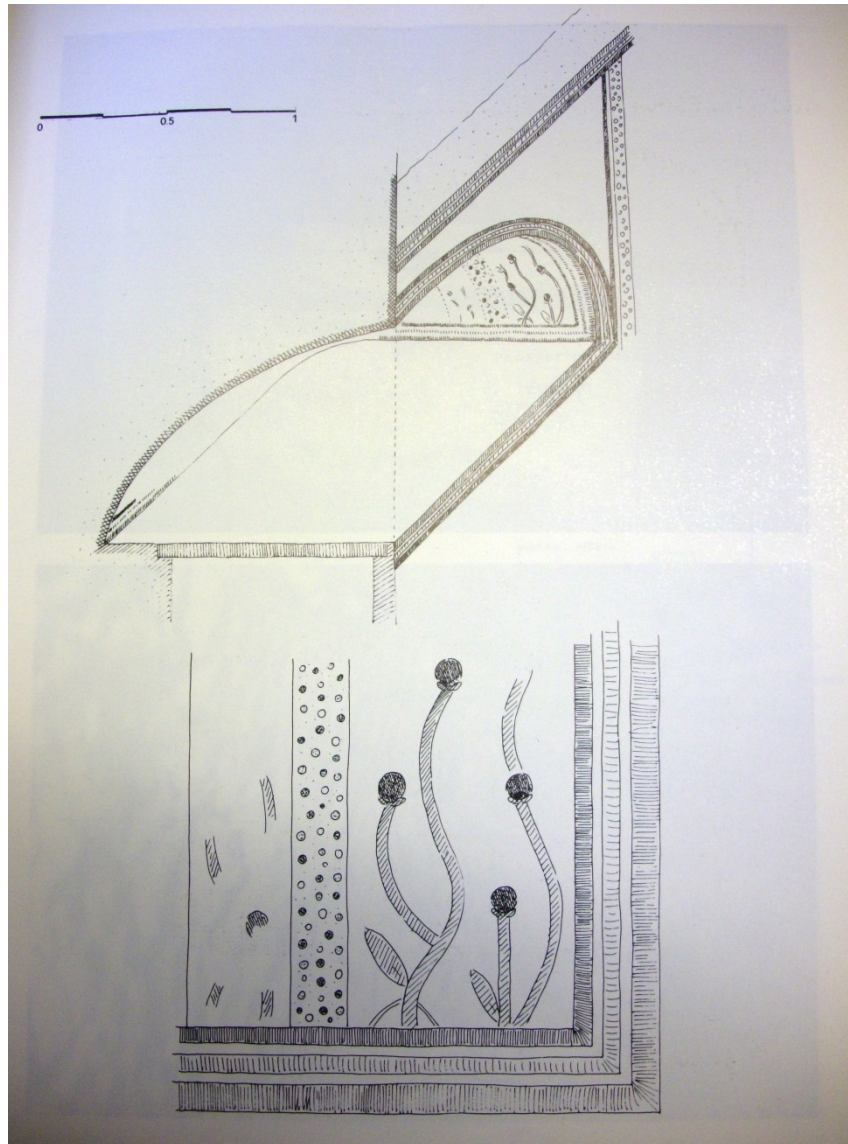


Fig. 6 - Dessin reconstruisant la décoration extérieure de l'arcosolium L/XXI, section et reproduction agrandie de la décoration florale (Porru 1989, tab. XVII a)

Le dernier arcosolium peint a été retrouvé dans la nécropole d'*Is Pirixeddus*. On peut observer aujourd'hui une reproduction de la fresque d'origine qui contient le portrait idéalisé du défunt ou de la défunte (cela n'est pas clair), sous une sorte de baldaquin, accompagné de corbeilles remplies de grenades, fruit symbolique de l'iconographie chrétienne et lié à la résurrection. L'ouverture de l'arcosolium est décorée d'une bande rouge qui remonte par les deux extrémités verticalement vers la partie supérieure de la façade, en encadrant au centre un motif phytomorphe en forme de branches de laurier (ou de

palmier ?) et sur les côtés d'autres éléments décoratifs rectangulaires tout aussi indéfinissables, tandis que la partie inférieure est entièrement recouverte d'un motif représentant les graines de grenade reproduites en grand (fig. 7). Vu la facture de de la fresque et certains caractères stylistiques, celle-ci pourrait dater des VI^e-VII^e siècles après J.-C.



Fig. 7 - Reconstruction de l'arcosolium découvert à *Is Pirixeddus* (Bartoloni 2007, p. 50, fig. 31)

La dernière décoration picturale connue à l'intérieur de la catacombe de Sant'Antioco est celle du sarcophage de la salle E, le seul des quatre exemplaires qui est parvenu jusqu'à nous. Ils présentent une décoration géométrique peinte constituée par des carrés délimités par des bandes de couleurs alternes (vert, jaune, rouge), réalisées à la va-vite. Seule une tête est lisible, tandis qu'il reste des traces des motifs du côté long. On constate que la couverture aussi était peinte (fig. 9).





Fig. 9 - Sarcophage peint dans la salle E, vue de la tête intacte (Porru 1989, tab. XXII c)

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Cinzia Olianas

■ Références abrégées

- BARTOLONI 2007 P. BARTOLONI, *Il museo archeologico comunale "F. Barreca" di Sant'Antioco*, Sassari 2007
- PORRU 1989 L. PORRU, *Riesame delle Catacombe (nuove osservazioni e rilievi)* in L. PORRU, R. SERRA, R. CORONEO, *Sant'Antioco. Le Catacombe, il Martyrium, i frammenti scultorei*, Cagliari 1989, pp. 15-51.
- TARAMELLI 1921 A. TARAMELLI, *Sardegna. S. Antioco-Esplorazione delle catacombe sulcitanes di Sant'Antioco e di altri ipogei cristiani* = NSc, Roma 1964, pp. 142-176.

■ Périodiques et magazines

- NSc** *Atti dell'Accademia Nazionale dei Lincei. Notizie degli scavi di antichità*, Roma 1944- Già: *Atti della Reale Accademia dei Lincei. Notizie degli scavi di antichità*, Roma 1876-1920 (fa parte di *Atti della Reale Accademia dei Lincei. Memorie della Classe di Scienza Morali, Storiche e Filologiche*, Roma 1876). Poi: *Atti della Reale Accademia Nazionale dei Lincei. Notizie degli scavi di antichità*, Roma 1921-1939. Poi: *Atti della Reale Accademia d'Italia. Notizie degli scavi di antichità*, Roma 1940-1943.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a